

SOMMAIRE

N°02 /

JUILLET 2022_{KO} UZTAILA

Le mot du président *Lehendakariaren hitza*

Retour sur... *Gertakariak...*

Focus sur... *Hurbilagotik...*

Culture / Histoire *Kultura / Historia*

À suivre *Jarraitu*

À voir, à lire, à écouter *Ikusi / Irrakuri / Entzun*

Recette / Jeu *Errezetak / Jokoak*

Agenda / Contacts *Agenda / Kontaktuak*

p. 1

p. 2/3/4/5/6

p. 7/8

p. 9/10/11/12/13

p. 14

p. 15/16

p. 17

p. 18

LE MOT DU PRÉSIDENT

AZKARRAGO ELGARREKIN

Lehendakariaren hitza

Dans un contexte mondial particulier, où une guerre aux portes de l'Europe suit une crise sanitaire, le tout bousculant nos habitudes et notre quotidien en profondeur, **nos *eskual etxeak* sont pour nous un refuge garant d'un plaisir constant et sans cesse renouvelé de nous retrouver sur fond de solidarité.** Maintenir nos activités est plus que jamais un véritable défi, comme cela l'est d'ailleurs pour toutes les associations. Chaque membre est essentiel, chaque action est importante pour resserrer les liens qui nous unissent autour de notre culture basque.

Cette entraide, nous la développons avec nos confrères basques de Marseille et de Lyon afin de mutualiser nos ressources, et cela se concrétise notamment à travers ce **deuxième numéro d'Hiruak Bat**, qui permettra à chacun de découvrir les événements qui se sont déroulés depuis la sortie du premier numéro, ainsi que les actualités et les projets de nos trois Maisons basques. L'ouverture des **cours de basque en distanciel**, autre démarche mutualisée,

est une véritable réussite de l'avis de nos *ikasleak* : les cours seront reconduits à la rentrée.

Nouveau projet mené en collaboration par les trois *eskual etxeak* : **l'organisation d'un concert du célèbre trio Kalakan**, à Marseille, le 19 novembre 2022 (cf. page 14). À suivre...

Cependant, avant de penser à la rentrée, place à l'été, période propice aux retrouvailles. En l'occurrence, conformément à l'habitude prise en 2017 sur l'initiative de la Maison basque de Marseille et, cette année, sous la houlette de la Maison basque de Montpellier, **les Maisons basques de France se retrouveront pour leur rencontre annuelle le samedi 30 juillet**, pendant les fêtes de Bayonne : l'occasion de renforcer encore davantage les liens entre elles et d'imaginer de nouveaux projets...

*Irakurketa on eta segi ola elgarrekin
Aupa gure eskual etxeak*

Francky Etchegorry
Montpellierreko Euskal Etxeko lehendakaria



RETOUR SUR...

Gertakariak...

LA MAISON BASQUE DE MONTPELLIER AU RENDEZ-VOUS DES 20 ANS DE SONRISA Y SOL



L'association Sonrisa y Sol, qui réunit des habitants de Jacou originaires d'Espagne, a fêté ses 20 ans le 5 mars dernier. À cette occasion, elle a sollicité Eskualdunak pour animer l'apéritif. Une vingtaine de membres de la Maison basque ont répondu au rendez-vous, al-

ternant chants et danses, puis invitant les convives à reprendre avec eux le refrain d'« Arrantzaleak ». Les membres de Sonrisa y Sol ont été particulièrement touchés par le sens du chant « Hegoak », qui a rappelé à beaucoup d'entre eux leur propre histoire, et ont apprécié le mélange des générations parmi les chanteurs et les danseurs d'Eskualdunak. Le repas qui s'en est suivi s'est déroulé dans une ambiance cabaret animée par la troupe Latino Show, avant de laisser place à une soirée dansante dans une belle ambiance jusqu'à une heure avancée de la nuit. Le plaisir de se retrouver après une longue période de disette, Covid oblige, s'est ajouté à celui de partager ce moment de fête avec nos amis espagnols.



59^E CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MUS LES CHAMPIONS DU LANGUEDOC-ROUSSILLON N'ONT PAS DÉMÉRITÉ

Le 59^e championnat de France de mus s'est tenu le 18 avril dernier à Iholdy. Vincent Lamarque et Frantxo Aizaguer du Foirail de Saint-Palais ont été sacrés champions de France chez les seniors masculins. Alexia Amestoy et Nathalie Laxague, de Jatxou, ont remporté le titre chez les féminines. Du côté des jeunes, Elena Acheritogaray et Jenofa Betat, d'Iholdy, se sont imposées sur leurs terres.



Source : Fédération française de mus

Quant aux représentants d'Eskualdunak, Didier Gasnot et Henri Saragueta, champions de la région Languedoc-Roussillon, ils ont remporté une très honorable 17^e place de la phase finale de ce championnat très relevé.

RETOUR SUR...

Gertakariak...

QUAND LA KORRIKA DONNE À MARSEILLE DES AIRS MEXICAINS

C'est de La Paz, Baja California Sur, alors que je suivais de loin sur les réseaux sociaux la *korrika* 2020 (la diaspora en Amérique latine est passionnée par cet événement) en me promettant d'aller à Mexico (CDMX) y participer à l'avenir, que des événements indépendants de ma volonté m'ont obligée à rentrer précipitamment en France... L'atterrissage est toujours rude : quitter mon petit paradis pour réintégrer une « patrie » ubuesque et affronter des situations improbables est toujours une véritable épreuve.

C'est donc avec un plaisir extrême que j'ai appris que je pourrais participer dès mon arrivée à cette aventure marseillaise, avec les amis piliers de notre *etxea*, à savoir le président, le trésorier et la meilleure élève du cours d'*euskara* ! Un peu de douceur dans ce monde de fadas, où même si ici à Marseille, on craint dégun, le futur semble bien morose. Un peu de douceur, et surtout, beaucoup d'espoir : se battre, ensemble, joyeusement et pacifiquement, pour une subtile langue antique, plus vivante que jamais, porteuse de toute une civilisation de bon sens et de paix. Porteuse aussi de toute une histoire locale plus difficilement falsifiable que l'Histoire avec un grand H écrite par les vainqueurs.

Petit moment d'amitié pure, confrontés ensemble à un vent à décorner les bœufs : nous avons été chassés du Pharo où nous devions prendre la photo. C'est avec fierté que nous avons enfilé les chasubles, et rejoint tranquillement un lieu plus accueillant mais néanmoins photogénique.

Si le basque était la langue maternelle de ma grand-mère (elle a commencé à apprendre le français à l'école), mon père comprenait-un-peu-mais-ne-parlait-pas (quand ça parlait basque, c'était que ça se disputait, pour que les enfants ne comprennent pas). Je suis de la génération qui attend d'avoir élevé sa marmaille ou d'être à la retraite pour pouvoir s'initier à la langue de ses ancêtres. Aucun de mes enfants ne semble s'y intéresser. Heureusement que quelques petits-cousins, vivant au pays, ont pu profiter de leur scolarité en langue « régionale ». Bien qu'ayant fait le lycée maritime à Ciboure, mon fils marin n'a pu y embarquer et y rester vivre, justement car d'après lui, presque tous les équipages parlent basque. Il est donc parti vivre en Bretagne, où mes petits-enfants ont des contacts avec les écoles *diwan* (mais m'appellent *amatxi*...).



RETOUR SUR...

Gertakariak...

PAULINE ET JULIETTE, UN PUR MOMENT D'ÉMOTION



Invitées à Jacou (34) par la Maison basque de Montpellier le 21 mai dernier, **Pauline et Juliette ont livré un concert folk et intimiste empli d'émotion et de sensibilité.** Simplement accompagnées de leurs guitares, elles ont déroulé les chansons de leur dernier album sorti fin 2020, « *Veloma* », dans diverses langues : des créations en basque, en français (un rap auquel elles se

sont essayées avec succès !), en bassa et en malgache, ainsi que des reprises en français, en anglais et en espagnol. Les explications que les deux jeunes femmes ont données entre les divers morceaux interprétés ont permis de comprendre leur cheminement artistique, et donc de découvrir les thématiques qui leur sont chères comme la féminité ou l'écologie, mais aussi de mieux les connaître, en particulier à travers le titre « Nos vies, nos voix », composé pour elles sur mesure.

Après une séance de dédicaces, la soirée s'est poursuivie autour d'un buffet, afin de prolonger ce moment suspendu et de continuer à échanger dans la convivialité, d'autant plus que **des membres de la Maison basque de Lyon s'étaient déplacés spécialement pour l'occasion.**



Où voir Pauline & Juliette cet été ?

5 août : Astigarraga (Espagne)

25 août : Bardos

1^{er} septembre : Bayonne

9 octobre : Arrigorriaga (Espagne)

RETOUR SUR...

Gertakariak...

LYONEKO KIROLA : OPEN JULES MAÏSTERRENA 2022

Deux équipes de la Maison basque de Lyon étaient engagées en 4^e série sous les couleurs de l'ASVEL Pelote basque : Mikael Aguinaga / Txomin Bernard & Stéphane Autuori / Christophe Foix. Ces derniers ont fait un sans-faute en poule avec trois victoires en trois parties ! La partie de demi-finale a été accrochée et validée par une gagne 20/18 contre la valeureuse entente Villenave-d'Ornon-Marseille qui ne se connaissait pas. L'autre équipe finit la phase de poule en 2^e position avec des parties compliquées, faute à un avant qui ne faisait pas la différence dans les moments importants. La demi-finale a été très compliquée : étant menés 15/7, Mika et Txomin remontent pour finalement s'imposer dans la douleur 20/19 !!



La finale s'est accrochée jusqu'à 17/14, Txomin craquant dans le dernier tiers de la partie, avec de nombreuses fautes en voulant attaquer et recoller au score. Une très belle victoire de Stéphane et Christophe 25/15, avec un jeu sans risque et propre.

Txapeldunak ! Txalo jaunak !

La Maison basque de Lyon a profité de cet événement pour se retrouver et partager un bon moment convivial tous ensemble avec Morgane, Patricia, Txomin, Mika et Alvaro, notre professeur de mus, transfuge de la Maison basque de Montpellier...



SABINE RAMOS, NOTRE SOULETINE BONDISSANTE

Une gazelle, une guerrière ! C'est simple : elle n'arrête jamais de courir ! Et quand elle ne court pas, elle est en salle de sport ! *Txalo !!*

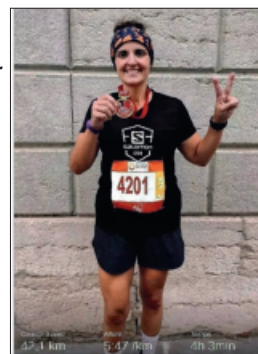
Semi-marathon de Biarritz (21 km) en 2h01, classée 1 731 / 3 720

La SaintéLyon Express (46 km) en 6h12, classement 1 305 / 15 000

Le Trail des Carbonis (22 km) en 2h42

Le Lyon Urban Trail (24 km) en 2h53, classement général 387 / 874
classement féminin 26 / 173

Marathon Run in Lyon (42,195 km) en 4h03, classement général 652 / 1 315
classement féminin 52 / 192



RETOUR SUR...

Gertakariak...

UN DÉFILÉ AUX ALLURES BASQUES

Dimanche 22 mai 2022, à Chaponost (69), a eu lieu le défilé des conscrits en 0. Covid oblige en 2020, cette année, c'étaient également les personnes nées les années en 0 qui défilaient sur le thème des danses du monde. Un char sur le thème du Pays basque a été construit pour l'occasion. La Maison basque de Lyon a été sollicitée pour les aider en leur fournissant divers objets pour décorer le-dit char : photos de paysages, *Joko garni*, *ikurriña*, *pala* et pelotes de pelote basque... L'événement s'est bien déroulé, échappant de peu à la pluie. Les protagonistes (danseurs amateurs et fanfares) ont ainsi pu montrer des danses basques, et entonner quelques airs dont les fameux « *Hegoak* » ou encore « *Vino griego* ».

Milesker à vous d'avoir représenté le Pays basque d'une si belle manière !



FOCUS SUR...

Hurbilagotik...

RENCONTRE DE PAULINE & JULIETTE : DEUX VOIX, DEUX GUITARES, UNE MÊME SENSIBILITÉ FOLK

Depuis quand faites-vous de la musique ?



Pauline (à g. sur la photo) : J'ai commencé à prendre des cours de guitare à l'âge de 14 ans, et j'ai découvert le chant *via* la chorale du collège Saint-Michel de Cambo-les-Bains.

Juliette (à dr. sur la photo) : J'ai également découvert le chant *via* la chorale du collège de Cambo, mais adolescente, j'étais plus passionnée par le handball. J'ai malheureusement été blessée, ce qui m'a obligée à occuper mon temps autrement. Je

me suis alors mise à la guitare : j'ai appris à en jouer toute seule dans ma chambre tout en chantonnant, mais en espérant pouvoir reprendre le handball un jour.

Et un jour, vous vous rencontrez...

Pauline : Oui, le directeur du collège, qui animait la chorale, nous a demandé de participer à un concert organisé pour le Téléthon, à Cambo-les-Bains, en décembre 2014, et nous sommes montées sur scène chacune séparément.

Juliette : On se connaissait de vue puisqu'on fréquentait le même collège, mais sans s'être réellement parlées, car j'ai trois ans de moins que Pauline.

Pauline : Moi qui voulais sortir de ma chambre et chanter avec d'autres personnes, entendre Juliette lors de ce concert a sonné comme une évidence.

Juliette : On a échangé nos numéros de téléphone. Le mercredi suivant, Pauline est venue à la maison, avec sa guitare, et on a chanté.

Viennent alors les premiers concerts, le premier album

Pauline : Tout s'est ensuite déroulé très vite et de façon assez naturelle.

Juliette : Nous avons eu l'opportunité de chanter sur le plateau télé d'EITB à Bilbao, puis d'assurer la première partie de Kalakan dans l'église d'Arrossa seulement trois mois après notre rencontre.

Pauline : Cette belle vitrine nous a permis d'enchaîner les concerts : quinze dates la première année, le double la suivante.

Juliette : Et en 2017, trois ans après notre rencontre, notre premier album, suite à une sollicitation du label bayonnais Agorila.

FOCUS SUR...

Hurbilagotik...

RENCONTRE DE PAULINE & JULIETTE : DEUX VOIX, DEUX GUITARES, UNE MÊME SENSIBILITÉ FOLK

Comment avez-vous travaillé sur votre deuxième album ?

Pauline : Contrairement au premier album, « *Hegaldaka* », où ce sont des artistes qui nous ont proposé des titres, pour notre deuxième opus, « *Veloma* », nous avons choisi des thèmes qui nous tiennent à cœur, puis nous avons sollicité des paroliers et des compositeurs. Nous avons également écrit et composé nous-mêmes quelques titres comme « *Amazonia* », « *Dantzakidea* »...

Juliette : Ou encore « *Veloma* », que j'ai écrit et composé suite à un voyage en 2019 dans mon pays d'origine, Madagascar.

Pauline : Après l'envol, thème du premier album comme l'évoque son titre, notre deuxième opus a été l'occasion d'observer le monde qui nous entoure et d'amener des sonorités qui nous font vibrer.

Juliette : Nous avons gardé notre style folk, mais en y ajoutant une touche de « musique du monde » puisque nous y chantons en six langues : le basque, le français, l'anglais, l'espagnol, le malgache, ainsi que le bassa, une langue parlée au Cameroun.

Un troisième album est-il prévu dans un avenir proche ?

Pauline : Pas pour le moment, car nous avons le sentiment de ne pas avoir vraiment présenté notre deuxième album, « *Veloma* ». En effet, il est sorti fin 2020, juste avant une nouvelle période de confinement.

Juliette : Nous n'avons donc pas réellement eu l'occasion de le jouer sur scène, alors que nous l'avons créé avec nos tripes et notre cœur.

Pauline : Nous allons donc essayer de le porter dans le Sud-Ouest et au-delà, car nous aimerions élargir notre horizon, à l'image des chansons que nous interprétons. Par ailleurs, nous menons d'autres projets en parallèle : pour ma part, je vais intégrer une école d'art dramatique à Bordeaux en septembre prochain...

Juliette : Quant à moi, j'entame à Bordeaux une licence écriture et chanson.

Écouter Pauline & Juliette raconter le tournage du clip « *Mimoza* » sur France Bleu Pays basque - « [Mimoza bandi bat atxemaitea kliparentzat zaila izan da !](#) », et voir le [clip](#).



Écouter/voir le titre de Pauline & Juliette « [Borrokatu eta eman](#) » : cet extrait de leur deuxième album « *Veloma* » évoque la transmission de la féminité et la condition des femmes entre les générations. La [même chanson](#), avec les sous-titres en français.

CULTURE / HISTOIRE

Kultura / historia

TÉMOIGNAGE DE GEXAN (MEE) VIVANT AUJOURD'HUI À AJACCIO

Fernando : Comment as-tu découvert la Maison basque de Marseille ?

Gexan : J'ai connu la MEE lorsque j'étais étudiant à l'université d'Aix-Marseille. Un soir, j'ai déjeuné dans un petit restaurant du cours Julien, et c'est là que j'ai eu connaissance de la création d'une Maison basque à Marseille.

MEE ezagutu dut ikasle naizelarik. Egun batez lagun batekin etorri nintzen Cour Ju karrika aldera, jatera, ta ostatuko jabeak esan zidan euskal etxe bat sor berria zela Marseillen.

Fernando : Marseille est une ville cosmopolite, elle a même le titre de « cité » du fait de sa vocation d'accueil. Penses-tu que la MEE peut y jouer un rôle à son niveau ?

Gexan : Marseille est une ville à part et effectivement multiculturelle. Elle a plusieurs langues, plusieurs religions, plusieurs sports, ce qui fait de cette ville une belle richesse. La Maison basque peut jouer un rôle, car elle apporte dans cette ville notre identité, notre langue, notre façon de vivre et notre sport, notamment grâce aux deux frontons de Luminy présents aux portes des calanques.

Marseille Herria berezia da. Herri multikultura, hizkuntza, erlijio, bizi modu eta kirol desberdinekin. Euskal etxeak ekartzen ahal du Marseille herriari gure bizi modua, ta kirolarekin. Marseillen aurkitzen ahal daude deia bi plaza kalanken ondoan. Zonbaitzu taberna euskaldun ere sortu dira orai da duela zonbaitzu urte.

Fernando : Quels sont tes meilleurs souvenirs lors de ton passage ?

Gexan : Le souvenir d'un accueil toujours chaleureux avec des soirées et la participation à la *korrika*. Je me souviens de ce jour particulier où nous avons couru le long de la Canebière et du vieux port avec notre drapeau en main. Cela avait beaucoup interrogé les passants. J'ai toujours participé aux *korrika* étant plus jeune, et le fait de pouvoir le faire loin de la maison a été un réel plaisir de partage.

Marseilleko euskal etxeak ekarri dizkitz hainbeste orroitzapen. Larunbateron han ginen euskara kurtsoak ematen edo kantatzen. Gualdiak ere politakizan dira. Duela zonbaitzu urte Korrika ere egin ginuen marseillen. Cannebière karrika eta portu zaharra zebarkaturik orroitzapen goxo bat dut. Jende.

Fernando : As-tu encore des contacts avec la MEE depuis Ajaccio ? Via quel canal ?

Gexan : Oui, j'ai toujours des contacts avec la Maison basque de Marseille. Je prends souvent des nouvelles de quelques amis, et je suis leurs activités via Facebook principalement.

Bai, ainitzetan lagun berriak hartzen ditut ta marseilleko euskal etxearen aktibitateak facebooken bidez segitzen ditut.



CULTURE / HISTOIRE

Kultura / historia

TÉMOIGNAGE DE GEXAN (MEE) VIVANT AUJOURD'HUI À AJACCIO

Fernando : Avec du recul, penses-tu que la MEE est insérée dans le tissu associatif marseillais ? Peut-on vivre basque à Marseille ?

Gexan : La Maison basque de Marseille est tout à fait intégrée dans le tissu local associatif. Elle s'est aussi rapprochée depuis de nombreuses années de la Maison corse de Marseille, qui est une institution dans cette ville.

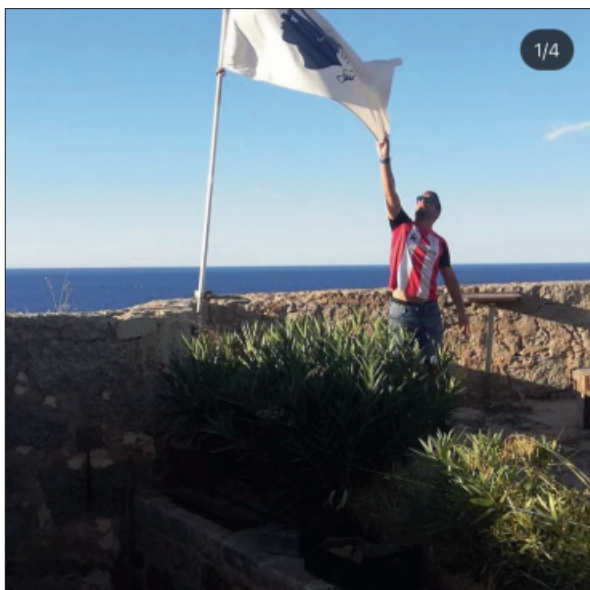
La Maison basque de Marseille propose des cours de basque collectifs, de chant, de danse, et a un partenariat avec le club de pelote basque de Marseille. Elle se développe chaque année un peu plus avec de nouveaux membres venus de nouveaux horizons et partage la possibilité de vivre basque à Marseille !

Marseilleko euskal etxea ongi lotu da marseilleko elkarte bizian. Duela zonbait urte Kortsikaako eelakarteari hurbildu ta lotu da.

Marseilleko euskal etxeak euskal, dantza ta kantu kurtsoak proposatzen ditu. Zonbaitzu gaualdi ere egiten ditu noiztenka. Marseilleko pilota elakrteari ere lotu da emeki emeki. Marseillen euskal kulturaz ta hizkuntzaz hurbiltzen abal da mundu osoan bezala.

Gexan : Mon rêve maintenant serait de créer une association basque en Corse. Il existe déjà un fronton. Le reste reste encore à faire !

Nire ametsa orain Euskal etxe bat sortzea Kortsikan. Deia plaza bat bada ! Bide onean gira!



CULTURE / HISTOIRE

Kultura / historia

LES FORS, OU *FUEROS*, AU PAYS BASQUE

Bien avant la Déclaration des droits anglaise de 1689, ainsi que les Déclarations française et américaine des droits de l'homme, les Fors ou *Fueros* basques, dont ceux de Biscaye de 1452 et 1526, renferment des dispositions issues d'usages ancestraux, garantissant les droits universels de liberté et d'égalité. Ces droits ou garanties coutumières étaient innés, naturels. Ils faisaient partie de la culture des Basques, de leur organisation sociale, et ces derniers se sont efforcés de les préserver tout au long de leur histoire. Lorsqu'ils furent contraints d'accepter une domination étrangère, ils rédigèrent leurs coutumes ancestrales et exigèrent de la puissance étrangère le serment de les respecter.



Les sept territoires peuplés de Basques ont eu une évolution historique différente, et la rédaction de leurs *Fueros* s'échelonne du XIII^e au XVII^e siècle. Comme le roi de Navarre, le roi de Castille, seigneur de Biscaye, prêtait, sous l'arbre de Guernika, symbole de la liberté du peuple biscayen, le serment de respecter ses *Fueros*. Propriétaires des terres qu'ils cultivaient, les Basques étaient et demeurèrent de condition libre. Le servage était inconnu, sinon en Navarre et en Alava. Cette liberté personnelle est affirmée dans les *Fueros*. Celui de Soule précisait ces privilèges : exemption de service militaire et de droits sur leur personne, liberté matrimoniale et testamentaire, libre circulation, droit de port d'armes, droit de s'assembler librement pour traiter de leurs affaires communes et de faire des règlements qui s'imposaient à tous, et « si quelqu'un attente à leurs droits, le Roi doit les défendre et les garder en leur franchise ». Il faut ajouter à ces privilèges le droit de chasse et de pêche, ainsi que la possession de leurs propres moulins, fours et pressoirs.

Chaque province jouissait d'une entière autonomie administrative et financière, au sein du royaume de France comme d'Espagne. En Espagne, les Basques disposaient d'une grande liberté commerciale, la barrière douanière du royaume d'Espagne s'arrêtant à l'Ebre. Ils pouvaient exercer librement le métier de leur choix et accéder à toutes les charges, y compris dans l'administration royale, dans l'armée ou dans d'autres fonctions interdites aux roturiers. De nombreuses garanties judiciaires figuraient dans les *Fueros*. Citons l'interdiction de toute accusation ou détention arbitraire, la prohibition de la torture, l'inviolabilité de la maison basque. La procédure d'appel se tenait sous l'arbre de Guernika. Les Basques, à l'exception des Navarrais, n'ont pas connu la division de la société en ordres. En Espagne, ils étaient tous nobles, et en France, nobles et non-nobles avaient le même statut juridique. Ils étaient placés sur un pied d'égalité vis-à-vis du seigneur roi. Les nobles labourdins n'avaient aucun droit sur les terres communes, et ne pouvaient exercer aucune fonction municipale.

CULTURE / HISTOIRE

Kultura / historia

LES FORS, OU *FUEROS*, AU PAYS BASQUE

Ils étaient exclus, comme le clergé, des assemblées paroissiales et du Biltzar qui était l'assemblée de la province. Le Biltzar représentait le type même des assemblées démocratiques basques. Ces assemblées qui se réunissaient tous les mois étaient composées de Jurats, eux-mêmes élus par des « maîtres de maison » à raison d'un par village pour un an. Ils délibéraient sous le porche d'une église, dans une borde ou sous un chêne. Ils s'occupaient de la gestion des biens collectifs, des rapports avec les communautés voisines et avec les autorités de tutelle. La maison, l'*etxe* basque, était donc la cellule de base sur le plan économique comme sur le plan politique. Cette unité ne pouvait se diviser, même par héritage. Le bien familial revenait généralement à l'aîné, garçon ou fille, et, dans ce dernier cas, le gendre devenait maître de maison. Il était le garant du patrimoine familial pendant une génération et le responsable de tous les membres de la famille, vivants et morts. Il devait loger, nourrir et entretenir tous ses membres. Parmi ceux-ci, les cadets ou cadettes, lesquels, s'ils n'optaient pas pour l'émigration ou l'entrée dans les ordres, pouvaient rester dans la maison natale s'ils choisissaient le célibat.

Dans certaines vallées de Basse-Navarre, les célibataires de 20 ans pouvaient représenter 23 % de la population agricole. Avec la poussée démographique du XVIII^e siècle qui a doublé la population rurale, les cadets établis dans les terres communes qu'ils avaient défrichées (les *labaki*) ont pu faire régulariser ces implantations. Leur patronyme fut alors composé du nom de la maison mère accolé au titre de *borda* (*mikelenborda*).

Dans le couple, alors que partout en France, sous l'Ancien Régime, régnait le principe d'incapacité juridique de la femme mariée, au Pays basque, mari et femme avaient des droits égaux. Ils géraient conjointement le patrimoine familial. Mais la tendance unificatrice et centralisatrice de la monarchie, beaucoup plus précoce en France qu'en Espagne, entraîna la décadence des particularismes locaux. La Révolution de 1789 accentua cette tendance. Les Basques, de tous temps libres et égaux, et naturellement démocrates, perdirent, au nom de ces mêmes idéaux proclamés dans la Déclaration des droits de l'homme, leurs libertés, et virent s'installer au sein de leur communauté une oligarchie bourgeoise. Trop pauvres pour pouvoir voter dans un régime censitaire, ils ne prirent même pas part aux élections. Une des particularités qui subsiste est celle des terres communes qui ne sont devenues ni communales ni domaniales, mais qui sont gérées par des syndicats intercommunaux créés en 1838 (ainsi en est-il du syndicat de Cize). Les *Fueros* ont été supprimés en Navarre en 1841, et dans les autres provinces en 1876. Après la mort de Franco, la Constitution de 1978 établit la pluralité des régions leur reconnaissant un statut d'autonomie avec pouvoir de légiférer. Dès lors, le régime foral fut rétabli notamment au Pays basque et en Navarre.



CULTURE / HISTOIRE

Kultura / historia

LES FÊTES DE BAYONNE ONT 90 ANS CETTE ANNÉE !

L'édition 2022 des fêtes de Bayonne, attendue avec impatience après deux années blanches, sera également l'occasion de célébrer les 90 ans d'existence de cet événement inscrit à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Retours sur la première édition, le lancer des clés, l'identité du roi Léon, les couleurs rouge et blanche...

Qui a créé la première édition des fêtes de Bayonne ?

Elle s'est déroulée du 13 au 17 juillet 1932. Ces fêtes ont été créées de toutes pièces sur l'impulsion d'une bande de copains, joueurs de rugby de l'Aviron bayonnais, habitués des Sanfermines de Pampelune. Elles ont remplacé les fêtes patronales de la Saint-Léon qui avaient lieu au mois de mars.

De quand date le lancer des clés ?

Depuis 1947, le maire de Bayonne (à l'époque, le Dr Maurice Delay) confie symboliquement les clés de la ville à des célébrités invitées qui les jettent dans la foule depuis le balcon de la mairie. Les clés, au nombre de trois, représentent les trois grands quartiers du centre de Bayonne : le Grand Bayonne, Saint-Esprit et le Petit Bayonne. À noter qu'elles ont été symboliquement confisquées à deux reprises pour mauvaise tenue (en 1962 et 1964), le maire ayant refusé de livrer la ville à une jeunesse trop dissipée.



Qui est Léon, « roi de Bayonne » ?

Il s'agit de Léon Dachary (Raphaël Dachary à l'état civil), figure bayonnaise des années 1950, commis-vendeur chez Velten, un magasin d'imperméables des bords de Nive aujourd'hui disparu. Léon Dachary a été proclamé « roi de Bayonne » le 5 août 1949 sur l'initiative des jeunes de la banda les Batsarous, lassés que soit toujours nommée une « reine de Bayonne ». La commission des fêtes de Bayonne s'est intéressée à l'histoire de Léon en 1985, après avoir repéré l'ouvrage *Léon, le vrai roi de Bayonne*, écrit par Michel de Barbeyrac à compte d'auteur en 1971, puis republié en 1985 par les éditions Lavieille. Elle décide de mettre un roi au centre des Géants, inspirés des fêtes de Vitoria-Gasteiz. La mascotte du roi Léon est imaginée par la *peña* Or Konpon et dessinée par Jean Duverdier en 1987 (voir www.jean-duverdier.com/roi-leon/). Depuis le mercredi 5 août 1987, Léon, « roi de Bayonne », préside donc aux fêtes en majesté, depuis le balcon de l'hôtel de ville.

Pourquoi en rouge et blanc ?

Lors des premières fêtes, les couleurs mises en avant étaient le bleu et le blanc en référence aux couleurs de l'Aviron Bayonnais pour certaines sources, à celles de la masse ouvrière pour d'autres. Le rouge et le blanc se sont imposés dans les années 1990, en écho aux couleurs des Sanfermines de Pampelune - les deux villes sont jumelées depuis 1960.

À SUIVRE

Jarraitu

KALAKAN

Kontzertua | artizar

Marseille

Antolatzaileak: Marseillako Euskal Etxea

19 AZAROAK NOVEMBRE

Lehen partea:
École de chant
de la Maison Corse

Entrée /Sarrera
15€

Église Saint-Laurent Eliza

20:00

EUSKO JAURLARITZA
GOBIERNO VASCO

MONTPELLIER REKO
eskual etxea

BAZELAR SAINTE ETXEA
Bazela Sainte Etxea

LYONNEO EUSKAL ETXEA

www.kalakan.eus

À VOIR / À LIRE / À ÉCOUTER

Ikusi / Irrakuri / Entzun

Invitations au voyage sur Arte :

« [Un air californien souffle sur la côte basque](#) » (environ 15 minutes)

Durant l'entre-deux guerres, la culture américaine traverse l'Atlantique et imprègne le Pays basque, alors sous l'essor du tourisme de villégiature. Les grandes fortunes industrielles, friandes de l'architecture étatsunienne qui symbolise la modernité, font construire de nombreux édifices, mêlant influences californiennes et références basques.



« [Le chant, la mémoire des Basques](#) » (environ 15 minutes)



Entre les Pyrénées et l'océan Atlantique, les côtes du Pays basque composent avec le roulement des vagues et le bruissement du vent. Au milieu des montagnes, un chant des temps anciens résonne telle une berceuse dans le cœur des Basques. Cette musique réunit transmission orale, histoire et paganisme local, et continue de faire vivre la langue de la région.

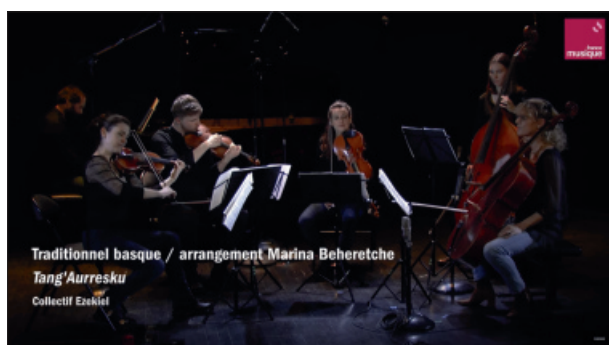
Un reportage dans l'émission GEO Reportage sur Arte à propos de [la culture et l'âme de la pelote au Pays basque](#) (environ 40 minutes)

« [Cap Sud-Ouest : arrière-Pays basque, terre de passions](#) », un reportage à voir sur le site de France 3 (environ 25 minutes)



Première pierre de la construction de son identité, **les écoles immersives**, *Ikastola* en basque, sont garantes de la transmission des langues régionales...

La preuve au Pays basque. Sur le site de France 3, extrait de POPEX, un magazine pour découvrir les richesses culturelles de la région, [Les langues locales font de la résistance](#) (environ 4 minutes 30)



Écouter sur France Musique [Tang'Auresku](#), un mélange entre tango et *auresku*, interprété par le [Collectif Ezekiel](#) selon un arrangement de Marina Beheretche, première violon de l'orchestre symphonique du Pays basque. (environ 3 minutes 30)



Écouter sur France Bleu [Éric Irastorza, champion du monde de pelote basque](#), raconter à Bixente Lizarazu les meilleurs moments de sa brillante carrière qui lui donna pas moins de 27 titres internationaux en 15 ans. (39 minutes)



RECETTE / JEU

Errezetak / Jokoak

Les macarons d'amatxi

Ingrédients

300 g de poudre d'amandes

250 g de sucre cristallisé

3 blancs d'œufs (gros)

1 pincée de sel

1 sachet de sucre vanillé



- Battre les blancs avec la pincée de sel jusqu'à faire mousser.
- Ajouter la poudre d'amandes, le sucre et le sucre vanillé.
- Mélanger le tout pour obtenir une pâte bien consistante.
- Préchauffer le four à 160 degrés.
- Réaliser des boules de pâte.
- Les disposer sur une feuille de papier cuisson en les espaçant légèrement.
- Aplatir les boules de pâte avec un pinceau humidifié pour leur donner la forme du macaron.
- Enfourner pendant 18 minutes à la deuxième rangée du four.

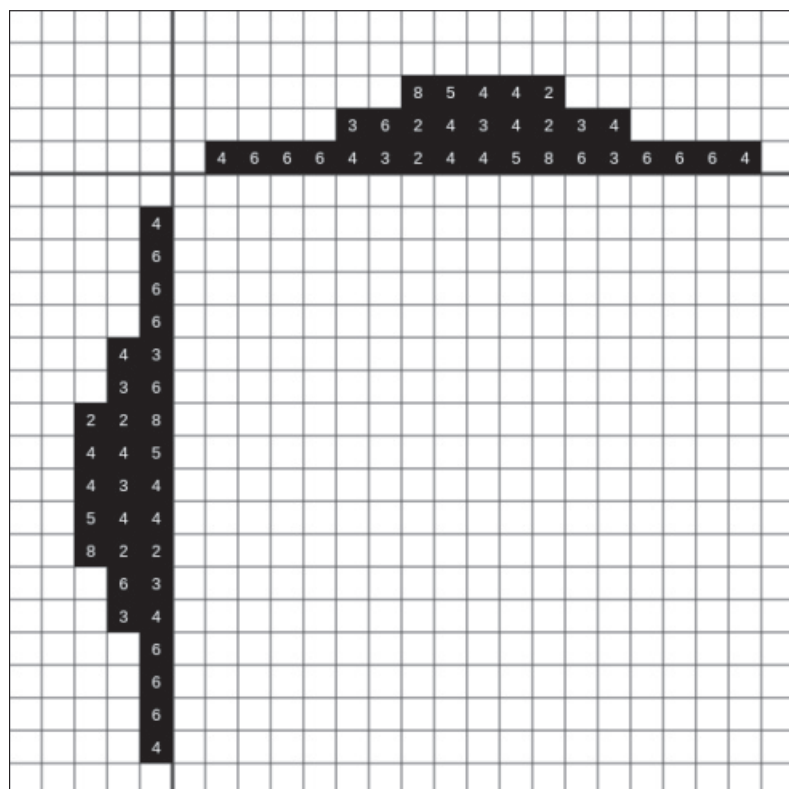
ON EGÍN DENERI

NONOGRAMME

Il s'agit de colorier les cases de la grille. Conseil : exploitez les symétries !

Chaque chiffre indique un bloc de pixels noirs consécutifs sur la ligne ou la colonne.

Par ex : la ligne 5 (4-3) comporte une série de 4 pixels noirs puis, plus loin, une série de 3 pixels noirs.



Solution du numéro précédent

Larrau
Engrace
Ergatif
Seaska
Ukan
Bakarka
Urrats
Korrika
Bertso
Hitza
Arnoa
Foral
Trinkoa
Enbata
Batua
Lapurdi
Urepel
Gasna
Hordago
Irakaslea

AGENDA

Agenda

Rendez-vous à venir :

- 8 septembre : **Journée de la diaspora basque / Euskal Diasporaren eguna**
- 11 septembre : **Assemblée générale de la Maison basque de Montpellier**
Montpellierreko Euskal Etxea
- 13 septembre : Reprise de l'atelier de danse de la Maison basque de Montpellier
Montpellierreko Euskal Etxea
- 15 septembre : Reprise du cours de basque niveau débutant en visioconférence
Maisons basques de Montpellier, Lyon et Marseille
- 16 septembre : Reprise du cours de basque niveau avancé par visioconférence
Maisons basques de Montpellier, Lyon et Marseille
- 15 octobre : **Concert d'Errobi Kanta Baiona** (église de Beaulieu - 34)
- 16 octobre : **Fête annuelle des Basques de Montpellier** (Clapiers - 34)

Voir l'agenda des activités de Montpellierreko Euskal Etxea sur
<http://www.eskualdunak34.com/agenda>

CONTACTS

Kontaktuak



Maison basque de Lyon - Lyoneko Euskal Etxea

<http://la-maison-basque-de-lyon.e-monsite.com/>
<https://www.facebook.com/LaMaisonBasquedeLyon/>

06 16 98 83 93

maisonbasquedelyon@gmail.com



Maison basque de Marseille - Marseillako Euskal Etxea

<https://marseillako-euskaletxea.com/>
<https://www.facebook.com/marseillako/>

06 10 49 00 82

contact@marseillako-euskaletxea.com



Maison basque de Montpellier - Montpellierreko Euskal Etxea

<http://www.eskualdunak34.com/>
<https://www.facebook.com/Eskualdunak>

06 22 30 71 71

34eskualdunak@gmail.com

Comité de rédaction : Txomin BERNARD, Francky ETCHEGORRY, Romain KUKLA, Xantal LAMARQUE, Jacques LESCA, Fernando ZABALZA - **Photos :** MEE, LEE, MEE

Conception graphique : Philippe LAMARQUE - **Mise en page :** Romain KUKLA

N'hésitez pas à envoyer vos remarques et vos idées au comité de rédaction à l'adresse mail :
hiruakbat@marseillako-euskaletxea.com